Dossier de presse

22E VINPIADES des JEUNES BERGERS



La relève ovine en action !

Finale Nationale, samedi 27 février 2027

Salon International de l'Agriculture - Paris

INN'OVIN
LA FILIÈRE OVINE RECRUTE



SOMMAIRE

Les Ovinpiades : un concours pour transmettre une passion p.3

Le métier d'éleveur de brebis : un choix d'avenir p.4

À la rencontre de la nouvelle génération d'éleveurs de brebis p.6

Au cœur du métier : des épreuves techniques au plus près du terrain p.8

Une épreuve collective pour mettre en lumière les atouts du métier p.10

Quand les Ovinpiades tracent un futur p.11

La filière ovine en chiffres p.12

Les Ovinpiades des Jeunes Bergers sont organisées par :

INN'OVIN LA FILIÈRE OVINE RECRUTE

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE
Liberté
Égalité
Fraternité
L'AVENTURE DU VIVANT.FR
RÉVÈLE TON TALENT

Avec le soutien financier de :

interbev OVINS INTERPROFESSION BÉTAIL & VIANDE
BANQUE POPULAIRE la réussite est en vous
INSTITUT DE L'ELEVAGE idele
Jeunes Agriculteurs
LA COOPÉRATION AGRICOLE FILIÈRE OVINE
CHAMBRES D'AGRICULTURE
oviclic
Synel
Confédération Nationale de l'Elevage CNE
FNO FÉDÉRATION NATIONALE OVINE
FBL France Brebis Laitière
RACES DE FRANCE
Réussir Pâtre
GDS France
Allflex
NEOEN

Les Ovinpiades : un concours pour transmettre une passion

“ Devenir éleveur, c’est choisir un métier de sens, de passion et d’avenir. ”

Chaque année, depuis 2005, les Ovinpiades des Jeunes Bergers mettent à l’honneur une nouvelle génération d’éleveurs de brebis.

Organisé par INTERBEV Ovins et l’ensemble de la filière ovine, dans le cadre du programme INN’OVIN, ce concours national s’adresse aux élèves de l’enseignement agricole, âgés de 16 à 24 ans.

Chaque hiver, les sélections territoriales s’enchaînent dans les lycées agricoles et les centres de formation pour départager les meilleurs candidats de chaque région : deux lauréats par finale territoriale décrochent leur billet pour la finale à Paris, au Salon International de l’Agriculture, pour une journée intense d’épreuves, de rencontres… et de grandes émotions.

OBJECTIF

Faire découvrir le métier d’éleveur de brebis dans toute sa diversité et susciter des installations.

FINALES TERRITORIALES

De décembre à février
pour sélectionner les 2 meilleurs candidats dans toutes les régions françaises.



19 Territoires représentés

+ 1000
Jeunes sensibilisés chaque année

FINALE NATIONALE

Samedi 27 février 2027, au Salon International de l’Agriculture (Paris)
où les 40 meilleurs candidats sélectionnés dans les territoires s’affronteront pour devenir le Meilleur Jeune Berger de France.



850 Participants aux sélections

100 Établissements partenaires



40 Jeunes en finale nationale

Le métier d'éleveur de brebis : un choix d'avenir

Être éleveur de brebis aujourd'hui, c'est faire le choix d'un métier de sens, au cœur des territoires. C'est travailler avec le vivant, produire une alimentation qui a du goût et du lien, préserver des paysages, et contribuer à une économie locale essentielle.

Dans les prochaines années, un nombre important d'éleveurs partira à la retraite. Cette mutation démographique offre une réelle opportunité : permettre à des jeunes de s'installer, de construire leur projet de vie privée et professionnelle, et de répondre à une demande des consommateurs qui souhaitent davantage de produits français, durables et de qualité.

" Des territoires vivants, des femmes et des hommes passionnés, une filière qui recrute. "

Près de la moitié des éleveurs de brebis allaitantes **ont plus de 50 ans**

Et la dynamique est bien là : **pour chaque éleveur qui cesse son activité, un jeune s'installe.** Une avancée majeure pour la souveraineté alimentaire et la vitalité des campagnes françaises.

UN CONTEXTE PORTEUR : LA FILIÈRE OVINE RECRUTE

Malgré tous les défis qui s'imposent à elle (sanitaires, climatiques et géopolitiques), la filière ovine, lait comme viande, conserve de réelles perspectives et offre des opportunités d'installation.

Les prix à la production progressent fortement dans les deux filières :

Ovin viande : +53% entre 2019 et 2024, atteignant **9,70€/kg** équivalent-carcasse entrée abattoir en 2025.

Ovin lait : +30% entre 2019 et 2025, atteignant **1 291€/1 000 litres** en moyenne nationale sur la campagne 2024-2025.

Cette dynamique consolide les revenus et encourage l'installation de nouveaux éleveurs, contribuant ainsi à **la souveraineté alimentaire française,** réaffirmée comme priorité nationale en 2026.

TRANSMISSION ET PÉRENNITÉ : UN ENJEU STRATÉGIQUE

Depuis plus de 25 ans, la filière s'est mobilisée pour rendre attractif le métier d'éleveur de brebis, pour faciliter l'installation et assurer la transmission :

- renforcement de l'accompagnement technique et ce dès l'installation
- plans de relance successifs
- structuration d'un réseau d'acteurs engagés (éleveurs, enseignants, techniciens…)

INN'OVIN : le plan de relance de la filière

Porté par INTERBEV Ovins, le programme INN'OVIN fédère l'ensemble des acteurs de la filière ovine – viande et lait – pour soutenir sa transformation et son attractivité.

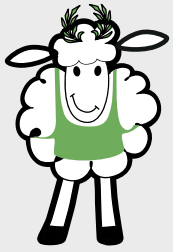
SON OBJECTIF

Accroître le potentiel de production français tout en assurant le renouvellement des générations.

SES PRIORITÉS

1/ Promouvoir le métier d'éleveur ovins
2/ Améliorer le revenu par l'innovation technique
3/ Favoriser de meilleures conditions de travail
4/ Garantir la durabilité économique et environnementale

Le concours des Ovinpiades est l'action la plus visible de cette ambition : il révèle des vocations et crée le lien direct entre jeunes et professionnels.



UNE NOUVELLE GÉNÉRATION AUX PROFILS VARIÉS

“ La filière ovine affiche un quasi-équilibre entre départs et installations. Une dynamique encourageante qu’il faut amplifier pour assurer le renouvellement des générations et maintenir notre capacité de production. ”

Patrick Soury, Président d’INTERBEV Ovins

+ de 9 départs/10
compensés par 1 installation

Source : Institut de l’Élevage – données MSA, période 2016-2018.

Un résultat encourageant, mais qui doit être amplifié face aux nombreux départs à la retraite attendus dans les prochaines années. La filière a besoin de nouveaux éleveurs, en production de viande comme de lait, pour maintenir ses capacités de production et répondre aux besoins du marché.

Les profils et les projets d’installation se diversifient, accompagnant les transformations de la filière :

- **En ovins viande :** les nouvelles installations se font souvent avec des troupeaux plus petits et des modèles de production diversifiés.
- **En ovins lait :** les fermes d’élevage évoluent vers des structures plus importantes, avec une forte valorisation des productions sous signes officiels de qualité et d’origine (SIQO).

Des opportunités pour de nouveaux profils d’éleveurs, au service du renouvellement des générations et de la souveraineté alimentaire française.

PRODUIRE PLUS POUR MANGER MIEUX : UN ENJEU NATIONAL

La France dispose d’un véritable potentiel de développement pour ses productions ovines.

Aujourd’hui, plus d’une viande ovine sur deux consommées en France est importée, tandis que la filière lait de brebis doit consolider ses volumes pour répondre de façon durable à la demande.

59%
de la viande ovine consommée en France est importée (2024)

Face à ces enjeux, la filière ovine se fixe une double ambition :

- **produire 1 million d’agneaux français supplémentaires par an d’ici 2030,**
- **sécuriser la production laitière nationale.**

Ces objectifs visent :

- à renforcer **la souveraineté alimentaire** et limiter notre dépendance aux importations,
- pérenniser les filières françaises de viande ovine et de lait de brebis de qualité en préservant les territoires et la biodiversité,
- améliorer la valorisation des productions et la rémunération des éleveurs.

295 millions de litres de lait de brebis livrés à l’industrie française en 2025

Pour y parvenir, **l’accompagnement technique de terrain** joue un rôle essentiel. Conseillers, techniciens, outils numériques et innovations permettent aux éleveurs d’améliorer la conduite de leur troupeau, la santé et le bien-être des animaux, tout en adaptant leurs pratiques aux spécificités des exploitations.

L’objectif : des élevages plus performants, plus résilients et économiquement viables, qui allient efficacité de production, respect de l’environnement et qualité de vie des éleveurs.

À l’échelle nationale, l’élevage ovin représente moins de 1% des émissions totales de gaz à effet de serre.

Avec le programme **LIFE Green Sheep,** la filière s’engage encore plus loin : **améliorer les performances techniques, pour réduire l’impact carbone et augmenter le revenu des éleveurs.**

Grâce à un **réseau de conseillers formés** et à des références fiables, de plus en plus d’éleveurs progressent vers **des systèmes encore plus durables.**

À la rencontre de la nouvelle génération d'éleveurs de brebis

Ils ont fait le choix d'un métier authentique et essentiel, qui allie passion, autonomie et contact avec le vivant. Si les jeunes se tournent vers l'élevage ovin, c'est avant tout pour ce que cette activité leur promet.

Les motivations des nouveaux installés :

- **75%** : le lien direct avec **la nature**
- **66%** : la relation privilégiée avec **les animaux**
- **57%** : la vie à **la campagne**
- **48%** : **l'autonomie** dans le travail

Source : Enquête FNO auprès des nouveaux installés

" Être éleveur, c'est vivre dehors, être autonome et voir le résultat concret de son travail. "



Les connaissances théoriques sont aussi au cœur de la bonne pratique du métier d'éleveur de brebis.

UN MÉTIER POLYVALENT, UNE INFINITÉ DE MANIÈRES D'EXERCER

Des pentes alpines aux prairies de la baie de Somme, des élevages spécialisés aux systèmes en polyculture-élevage, **il n'existe pas un mais une multitude de modèles pour élever des ovins.**
Cette diversité permet à chacun d'**inventer sa vie professionnelle** selon ses envies : chef d'exploitation, salarié en ferme, agent en service de remplacement…

Le salariat, en plein développement, offre d'ailleurs une voie d'accès sécurisée au métier : se former, acquérir de l'expérience, prendre confiance avant de franchir le pas de l'installation. Partout, **la filière recherche des profils motivés et qualifiés.**

LE DÉCLIC : UN JOUR, L'ÉVIDENCE S'IMPOSE

Pour certains, tout commence par un agnelage observé dans l'enfance. Pour d'autres, il s'agit d'un **retour aux sources,** d'une quête de sens ou d'un désir de liberté. Mais quel que soit leur parcours, tous décrivent un **moment charnière** où l'élevage devient une évidence.

Être éleveur de brebis, c'est exercer **dix métiers en un** : gestionnaire, soigneur, agriculteur, réparateur… C'est **vivre au rythme de la nature,** la comprendre, la respecter, la protéger… Et surtout, c'est **maîtriser son temps,** organiser sa vie autrement.

VIVRE MIEUX : L'EXIGENCE D'UNE GÉNÉRATION

Les jeunes éleveurs revendiquent un équilibre entre travail et vie personnelle. Ils savent que certaines périodes sont intenses (agnelages, transhumances…) mais ils apprécient aussi les moments plus souples qu'offre une saisonnalité bien gérée.

Près d'un jeune sur deux choisit une forme sociétaire (GAEC…) pour partager les astreintes, sécuriser son organisation, préserver ses loisirs et sa vie de famille.

UN CHOIX SOUVENT RÉFLÉCHI ET MÛRI

La plupart ont exercé un autre métier avant de s'installer comme éleveurs. Les profils sont très différents, et les métiers avant la conversion en lien ou non avec la filière ovine. Preuve qu'il s'agit d'un projet mûrement choisi et construit.



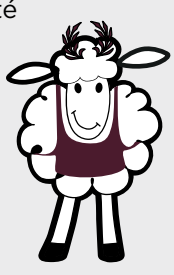
Un métier qui intègre pleinement les nouvelles technologies. Ici, un lecteur électronique connecté.

Une génération fidèle à la filière

À l'été 2023, INN'OVIN a mené une **enquête auprès de plus de 220 anciens finalistes** des Ovinpiades afin de bien comprendre leur parcours après le concours. Les résultats témoignent d'un attachement fort à la production ovine :

- **38% sont aujourd'hui salariés agricoles,** dont plus de 60 % dans la filière ovine (salariés d'élevage, techniciens…)
- **33% sont éleveurs ou agriculteurs,** et parmi eux **90% ont des brebis** sur leur exploitation
- **23%** poursuivent leurs études dans **l'enseignement agricole**
- **6% sont en cours d'installation,** en recherche d'emploi ou en année de mobilité

Cette fidélité à la filière prouve que, bien au-delà du concours, les Ovinpiades contribuent réellement à faire naître des vocations durables.



Au cœur du métier : des épreuves techniques au plus près du terrain

Les Ovinpiades plongent les candidats **au plus près du quotidien d'un éleveur de brebis.** À travers une série d'épreuves pratiques mêlant **observation, manipulation et gestion du troupeau,** les jeunes découvrent la réalité d'un métier exigeant, où chaque geste compte.

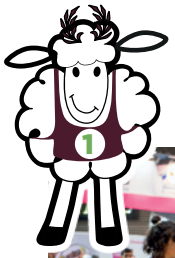
Trier un lot à l'aide d'un lecteur électronique, apprécier l'état de santé d'une brebis, reconnaître les races ou répondre à un quiz technique : autant de situations professionnelles que les jeunes rencontrent lors des sélections territoriales, puis de la finale nationale.

Cette immersion révèle **un métier à la fois profondément humain et high-tech,** fondé sur des savoir-faire précis mais aussi sur des choix d'organisation, du matériel adapté et des systèmes d'élevage qui peuvent être spécialisés ou associés à d'autres productions. Une véritable découverte du potentiel et de la modernité de la filière ovine.

" Technicité, précision, respect du vivant : les jeunes dans la peau d'un éleveur. "

POUR CHAQUE ÉPREUVE,

le jury est composé de 2 ou 3 personnes : un éleveur, un technicien et/ou un enseignant agricole



POSER UNE CLÔTURE



Mettre en place une clôture est un geste essentiel pour sécuriser un troupeau et gérer efficacement le pâturage.

→ ***Les candidats doivent installer un tronçon de clôture électrique dans un temps limité, en veillant à sa solidité, à sa tension, et au bon fonctionnement du matériel. Cette mise en situation évalue à la fois la capacité d'organisation, la précision du travail et la maîtrise technique des futurs éleveurs.***

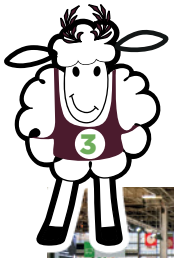


TRIER LES BREBIS AVEC UN LECTEUR ÉLECTRONIQUE



Trier les animaux est primordial pour bien gérer son troupeau et lui permettre d'exprimer tout son potentiel.

→ ***Les candidats ont pour mission d'isoler des brebis repérées parmi un lot de 15 brebis, en les faisant passer dans un couloir de contention pour lire les informations contenues dans leur boucle électronique.***



APPRÉCIER LA SANTÉ D'UNE BREBIS ET SON ÉTAT CORPOREL



Santé publique, bien-être animal, compétitivité de l'élevage, sécurisation de la filière, sécurité pour l'environnement… les enjeux d'un troupeau en bonne santé sont cruciaux.

→ ***Les candidats doivent contenir une brebis désignée par le jury, évaluer sa note d'état corporel puis apprécier son état de santé dans un temps limité : prise de température, observation de la 3e paupière, de la dentition, des pieds et de la mamelle.***



ÉVALUER L'ÉTAT D'ENGRAISSEMENT DES AGNEAUX



Produire des agneaux adaptés aux besoins du marché doit être une des priorités de l'éleveur.

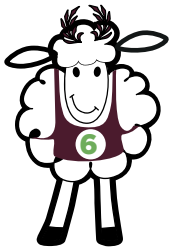
→ ***Les candidats doivent donc être capables d'évaluer en un temps limité l'état d'engraissement et de finition de 3 agneaux.***



PARER LES ONGLONS

Cette épreuve est l'occasion de sensibiliser les candidats à l'intérêt pour l'animal de conserver de bons aplombs et ainsi de prévenir l'apparition de certaines maladies telles que le piétin.

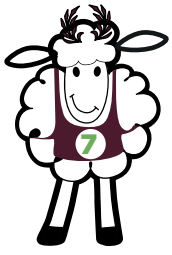
→ ***À l'aide d'une cage de retournement qui facilite la manipulation des animaux, les jeunes taillent les onglons d'une brebis. Rapidité, précision du geste, manipulation de l'animal et respect des consignes de sécurité sont évalués.***



CHOISIR UN BÉLIER QUALIFIÉ

Bien choisir la génétique de son troupeau, c'est avoir l'assurance d'une production raisonnée, inscrite dans un système de production, un environnement physique et un territoire.

→ ***Les candidats doivent donc être capables d'identifier, parmi un lot de béliers, lequel sera le plus qualifié pour répondre à la problématique d'élevage qu'ils auront tiré au sort.***



QUIZ ET RECONNAISSANCE DES RACES

Le quiz est destiné à la validation des connaissances sur l'élevage ovin (filière, alimentation, reproduction, génétique, santé…) et l'épreuve d'identification teste la capacité à reconnaître les races parmi 10 sélectionnées.

Une épreuve collective pour mettre en lumière les atouts du métier

Aux côtés des épreuves techniques, **une épreuve collective** invite des classes d'établissements d'enseignement agricole à unir leurs compétences pour valoriser le métier d'éleveur de brebis et **laisser parler leur créativité.**

En 2026, cette épreuve prend de la hauteur ! Le thème retenu est :

“ Technicité et modernité en élevage ovin, atouts pour notre souveraineté alimentaire ”

> ***“ Quand les jeunes prennent la parole, c'est toute une filière qui se raconte autrement. ”***

Pour cette nouvelle édition, les candidats sont invités à réaliser une courte vidéo de valorisation de l'élevage ovin, en s'appuyant sur un chantier concret du quotidien de l'éleveur.

Le fil conducteur : choisir un chantier clef de l'élevage ovin et le mettre en lumière (chiffres à l'appui) pour montrer ce qu'il représente réellement en termes de coûts, d'organisation, de bénéfices pour la ferme…

Le tout au service d'un message fort : **l'élevage ovin, acteur de la souveraineté alimentaire française.**

Les projets seront d'abord sélectionnés au niveau inter-régional, avant qu'un comité régional ne retienne un projet par territoire, soit 9 finalistes invités à défendre leur création lors de la finale nationale, le 27 février 2027 au Salon International de l'Agriculture.

Chaque équipe finaliste, composée de 3 élèves, présentera son travail devant un jury pour tenter de remporter le premier prix : 2 000 € pour financer un voyage scolaire ou une sortie en lien avec la filière ovine. Les meilleurs projets de chaque région seront également mis à l'honneur sur les réseaux sociaux d'INN'OVIN.



Quand les Ovinpiades tracent un futur

Romain Rogemont

Meilleur Jeune Berger de France et d'Europe 2026



riginaire d'Alluy, dans la Nièvre, Romain Rogemont, 21 ans, a grandi au milieu des moutons Charollais. Issu d'une famille d'éleveurs sélectionneurs, il a hérité de leur passion pour cette race, reconnue pour ses qualités bouchères et sa capacité à valoriser les prairies. Très jeune, il se découvre un intérêt particulier pour la sélection génétique, avec l'envie de contribuer à l'amélioration des performances des troupeaux.

Après un BTS Productions animales et une licence professionnelle en génétique, Romain poursuit sa formation en CS Ovin au CFPPA de Charolles, en alternance avec l'Organisme de sélection du mouton Charollais. Un parcours qui lui permet d'allier connaissances scientifiques et maîtrise des gestes techniques.

En février 2026, au Salon international de l'agriculture, Romain réalise le doublé en décrochant les titres de Meilleur Jeune Berger de France et d'Europe ! Une consécration pour ce jeune passionné qui avait déjà terminé 2ème lors d'une précédente édition.

Opiniâtre, rigoureux et compétiteur, il s'est préparé en particulier aux épreuves techniques. Mais au-delà, les Ovinpiades sont pour lui une formidable occasion de rencontres et de partage entre jeunes passionnés.

Son ambition ? Devenir technicien en génétique ovine, pour accompagner les éleveurs et contribuer aux programmes de sélection, tout en préparant son installation à la tête d'un élevage associant moutons Charollais et vaches Limousines.

Manon Devez

Meilleure Jeune Bergère de France 2026



riginaire de Saint-Jean-Lagineste, dans le Lot, Manon Devez, 21 ans, n'était pas prédestinée à devenir éleveuse. Issue d'un milieu non agricole, elle a pourtant trouvé sa voie auprès des brebis, et plus précisément de la Blanche du Massif Central, une race rustique parfaitement adaptée à son territoire.

Sportive, dynamique et investie dans la vie locale, Manon s'est lancée avec détermination dans un CS Ovin au CFA du Lot, pour acquérir les compétences nécessaires à son futur métier.

En 2026, elle participe aux Ovinpiades des Jeunes Bergers, une occasion de se confronter aux gestes techniques de l'élevage et de partager sa passion avec d'autres jeunes venus de toute la France.

Après les Ovinpiades, Manon rejoint une coopérative agricole en tant que technicienne ovine. Une expérience qui lui permet d'accompagner les éleveurs au quotidien tout en développant ses connaissances et sa vision du métier.

En janvier 2027, elle franchira une nouvelle étape en reprenant une ferme ovine, tout en conservant son poste de salariée au sein de la coopérative. Une double activité qui lui permettra de conjuguer conseil technique et élevage, tout en construisant son projet professionnel.

Pour Manon, devenir éleveuse ne relève pas d'un héritage familial, mais bien d'un choix de vie. Son parcours illustre une nouvelle génération de bergers qui invente sa propre façon de s'installer et de vivre de sa passion.

Les Ovinpiades à la conquête du monde !

Nées en France en 2005, les Ovinpiades des Jeunes Bergers ont rapidement franchi les frontières. Après les premières rencontres européennes en 2009, la Nouvelle-Zélande accueille la première Coupe du Monde en 2011, suivie de la France en 2014 et 2024.
En septembre 2026, l'Argentine a donné une nouvelle dimension à cette aventure en organisant les premières Ovinpiades sud-américaines, réunissant de jeunes passionnés autour des savoir-faire ovins.
Le 27 février 2027, la finale nationale des Ovinpiades accueillera aussi une finale intercontinentale, au Salon International de l'Agriculture à Paris. Une occasion unique pour les jeunes bergers de différents continents de confronter leurs talents, de partager leurs pratiques et de faire rayonner la passion de l'élevage ovin à travers le monde !

OVINPIADES
Young shepherds world challenge

La filière ovine en chiffres

Source : Chiffres clés Ovins 2026 - Idele / France Brebis Laitière

Poids de la filière

6,61 M
ovins en France

30 186
fermes détiennent des ovins

Une filière laitière dynamique

Près de **4000**
élevages professionnels
de brebis laitières en France, entre production fermière et livraison aux laiteries

320 M
de litres de lait
de brebis produits en France, en intégrant la production fermière

Des fromages sous signes officiels de qualité et d'origine reconnus
Roquefort, Ossau-Iraty, Brocciu (AOP) • Pérail (IGP)

Valeur et qualité

9,70€
le kg de carcasse
Prix moyen de l'agneau entrée abattoir en 2025

VIANDE : 25 signes officiels de qualité et d'origine recensés

LAIT : + de 80%
des élevages engagés dans une démarche SIQO*

*Démarche sous signe officiel de qualité et d'origine

Production et souveraineté alimentaire

Objectif
1 million
d'agneaux français supplémentaires
produits chaque année

42%*
seulement de la viande ovine disponible en France est **d'origine française**

*Estimation GEB – Institut de l'élevage d'après Agreste et les douanes françaises, 2025

Structure des élevages

VIANDE : 12% des élevages de plus de 150 brebis détiennent **71% du cheptel allaitant**

LAIT : 77% du cheptel laitier est détenu par des exploitations de **+ de 300 brebis**

Renouvellement et générations

1 départ = 1 installation
soit **500 jeunes** remplacent chaque année **500 cédants**

50%
des éleveurs de brebis ont **50 ans et +**

1 ferme / 3
est dirigée par une femme

© INTERBEV - Design : laurentcohenfr - Photos : David Barbacci

Tour de France des régions moutonnières

n°1 OCCITANIE
1er bassin français de production ovine, viande et lait
+ de 5 000 fermes spécialisées (≈ 1 800 en lait)

n°2 NOUVELLE-AQUITAINE
Bassin majeur de production ovine, viande et lait
1 600 élevages laitiers et importante filière allaitante

n°3 AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
En nombre d'élevages ovins
+ de 5 200 élevages ancrés en territoire de montagne

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR
Près de 780 000 ovins sur des territoires animés par le pastoralisme et la transhumance

GRAND EST
Près de 340 000 ovins
Une filière présente dans des territoires aux systèmes d'élevage diversifiés.

NORD, OUEST ET CENTRE
Des opportunités d'installation, en complément d'autres productions agricoles, pour accroître un élevage dynamique dans des territoires à moins forte densité en brebis.

Organisation : **Étienne Cornu**
INTERBEV Ovins
e.cornu@interbev.fr

INN'OVIN
LA FILIÈRE OVINE RECRUTE

Contact presse : **Marylène Bezamat**
06 03 99 62 07
marylene.bezamat@agencemcom.fr

Plus d'infos : www.inn-ovin.fr / Facebook et Instagram : @InnOvin #Ovinpiades #JeuneEtBerger